

PIERRE HERVART

PAR CARLE FIX.

DEUXIÈME PARTIE.—“LE CLUB DES ROIS DE PIQUE ET CELUI DES VALETS DE CŒUR.”

(Pour l'Album.)—Suite.



USSI entendit-elle le grincement de la clef dans la serrure, et le bruit léger que fit Darcy en ouvrant la porte.

— Est-ce toi, Louis, demanda-t-elle, croyant parler à son époux.

— Oui, répondit Darcy, en contrefaisant sa voix. J'avais oublié mon passe-partout, et je viens le chercher, afin de n'éveiller personne lorsque je rentrerai. Bonsoir.

— Bonsoir, répondit madame Delaunay à Darcy, qui referma la porte avec bruit, mais sans sortir de la maison.

Bientôt après, il entendit madame Delaunay qui ronflait légèrement.

Il monta alors tranquillement jusqu'au bureau du négociant, lequel était sur le même étage que sa chambre à coucher.

Mais le bureau n'était pas éclairé.

Il vit alors une lampe dans la chambre à coucher où était madame Delaunay.

Il alla la prendre, et revint dans le bureau commencer ses perquisitions.

Il n'y avait dans cet appartement qu'une chaise, un pupitre et un autre meuble de noyer.

Cependant, Darcy n'avait pas de clef pour ouvrir ce meuble.

Il voulut le forcer avec des outils. Mais ce bruit éveilla Madame Delaunay, qui, voyant sa lumière dans un autre appartement, se leva pour voir ce que cela voulait dire.

Mais aussitôt, elle poussa un grand cri.

Elle venait d'apercevoir Darcy qui emplissait ses poches d'or et de billets de banque.

— M. Darcy ! Vous ici ? s'écria-t-elle hors d'elle-même.

A cette vue, Darcy voulut éteindre la lumière, et se sauver en emportant la somme qu'il avait déjà prise.

Il prit donc la lampe pleine d'huile et la lança vers Madame Delaunay.

Mais loin de s'éteindre, la lampe se brisa et le feu prit aux vêtements de la pauvre femme, qui fit entendre des cris épouvantables.

Darcy la transporta dans la chambre à coucher, et il allait s'élançant de hors, lorsque Madame Delaunay l'arrêta.

— Si vous n'avez pas eu pitié de moi, s'écria-t-elle, pendant que les flammes se communiquaient à ses cheveux, ayez au moins pitié de mon enfant.

Me le promettez-vous ?

— Je vous le promet, répondit Darcy aux dernières paroles de l'infortunée, paroles qui avaient été pour son enfant.

Puis il s'élança dehors, donna l'alarme, après avoir rallié plusieurs pompiers.

Le télégraphe d'alarme n'était pas alors perfectionné comme il l'est maintenant, et les appareils pour éteindre les incendies étaient loin d'être ce qu'ils sont aujourd'hui.

Aussi le feu dura-t-il plusieurs heures.

Lorsque Darcy rentra dans la maison, il se souvint de la promesse qu'il avait faite à celle qui n'était plus qu'un cadavre.

Il préféra faire disparaître l'enfant complètement, afin de réparer par des soins continus, le crime qu'il avait commis sur la mère. Il eut recours à la sage-femme, qui à force d'argent, consentit à cacher l'enfant dans son tablier, et se sauva en l'emportant, après avoir laissé son adresse à Darcy.

En cet instant, entra Delaunay qu'on venait de prévenir.

Nous renonçons à peindre sa stupéfaction devant le cadavre de sa femme brûlée, et la disparition de son enfant.

Pendant cet intervalle, Darcy avait vu sur un buffet un petit livre de velours. Il l'ouvrit rapidement, et sur l'une des pages lut ce qui suit.

Née à Montréal, le 5 Juin 1841 Marie Louise Christine Delaunay, Baptisée le 7 du même mois.

L'enfant avait été baptisée le matin même.

Il déchira cette feuille la nuit dans sa poche, et continua à aider les gens à éteindre le feu.

Le lendemain, Darcy retrouva la sage-femme, la prit à son service, et éleva l'enfant sous le nom de Darcy.

Peu de jours après, mourut Madame Darcy, ignorante de tout ce qui se passait autour d'elle.

Ainsi, ni Julie, ni Christine ne soupçonnèrent jamais qu'elles n'étaient pas les deux sœurs.

La femme qui avait élevé Christine était morte longtemps après au service ; et c'est elle qui avait raconté au fermier cette scène, à la quelle il n'avait pas assisté assez longtemps, pour voir tous les prodiges qu'y avait faits Darcy.

III.

COMMENT S'ÉTAIT FORMÉ LE CLUB DES ROIS DE PIQUE.

Darcy était toujours seul.

A peine Christine fut-elle sortie, que l'inquiétude qu'il avait contenue jusque là, perça enfin sur toute sa figure.

Il s'assit sur un canapé, laissa tomber sa tête entre ses mains et réfléchit longtemps.

Il était encore dans cette position lorsqu'il entendit frapper à la porte.